

10. MAR.

Péroumont.

Monsieur de Chevallerie Cibrario.
Membre de l'Académie de Dijon, etc.
Dijon.

Fossand

Monsieur,

Votre lettre est venue me chercher
à Lyon, et je n'ai pas besoin de
vous dire avec quel plaisir j'ai
accueilli l'hommage de votre dévouement,
et celui de Madame Cibrario.

M^{re} Fossand n'a certainement
pas oublié la promesse qu'il vous
avait faite, monsieur, je la lui ai
rappelée aussitôt, et j'espère
qu'il l'accomplira à votre plus grande
satisfaction.

Vous êtes bien bon de m'en parler.

à moi en réunissant les autographes
De vos prières & de vos remerciements
Voudrais être à même De vous ramener
en vous et soins d'amitié.

J'aurais bien aimé avoir par
vous, nouvelles des nouvelles de Madame
la Comtesse Masin que j'aime et
admire. Je suis coupable envers elle
d'un long silence qu'elle me
pardonnerez, je suis sûr; mais que
moi-même je ne puis me faire pardonner.

La ravanne est une fort vilaine
chose, surtout pour chrétienne, mais
j'ai bien senti d'un avoir un peu
pour votre ami Mr le chanoine
Mathieu Bonafos qui m'a point
répondu à ma lettre que j'ai lui
écrite pour mon mari. Dans le
courant de l'automne, si nous
n'étions pas en temps d'infirmité,
je vous prie vraiment, que je vous
prierais point de lui offrir nos
compliments, à moins que cela ne fût
pour troubler la conscience & gêner
les remords.

Nous espérons passer quelques jours
à Paris dans le courant d'Octobre.

J'aurais jette cette fois, Madame
la Comtesse Masin.

Je prie Madame Cécilie D'agrée
mes compliments, et vous, monsieur,
l'opposition De l'Antoine Distinguer,
avec laquelle

J'ai l'honneur d'être,

Votre très h. & d. s.

Alain Tervand

Don 6 Mars 1871. au St Joseph N° 8.